REVEL NICE
REVUES ÉLECTRONIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE NICE

http://revel.unice.fr



Pour citer cet article :

Arnaud Beaujeu,
" XXI suivi de Post Mortem ",
Loxias, 51,
mis en ligne le 14 décembre 2015.
URL : http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=8199

Voir l'article en ligne

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.
L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

REVEL revues électronique de l'UNS - plate-forme pepiniere

Vient de paraître

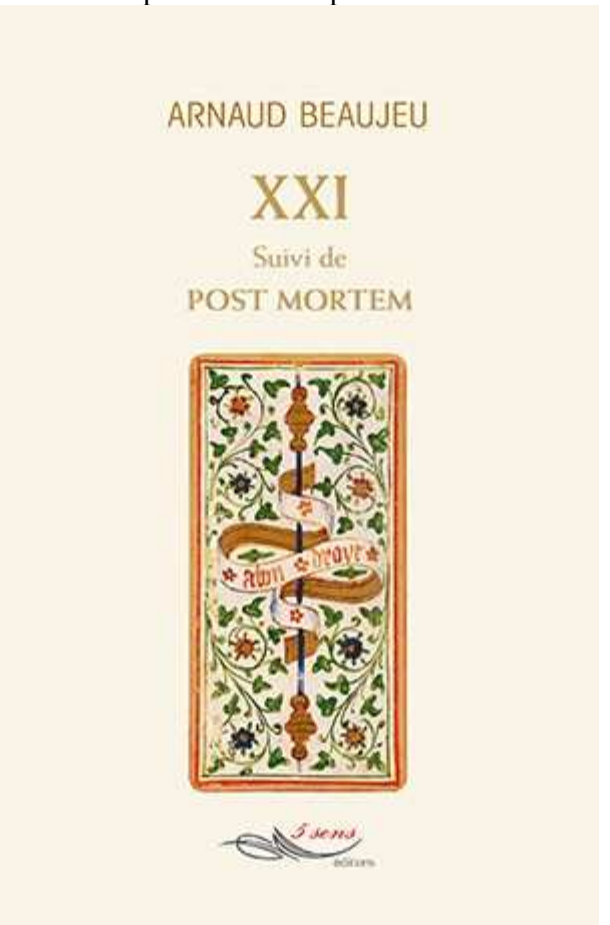
XXI suivi de *Post Mortem*

Arnaud Beaujeu

Genève, 5 sens éditions, juillet 2015
ISBN : 978-2-9701041-0-0
Prix : 13 euros
Disponible sur le site de l'éditeur : http://www.5senseditions.ch/

*

Recueil de poésie illustré par 22 cartes du tarot des Visconti-Sforza



1 - L'expérience poétique n'a-t-elle partie liée avec l'exploration du monde spirituel, à travers la porosité de ses cheminements ? Là où les mots font signe, s'ouvrent d'autres rapports au temps et à l'espace de la méditation. Les cartes du tarot des Visconti-Sforza, elles-mêmes créées au XV^{e} siècle à la cour de Milan, m'ont invité à rechercher une parole créative qui outrepasse la raison discursive, pour tenter d'opérer une sorte de tirage divinatoire, enquête à la jonction des Verbes physique et métaphysique, dans le creuset d'une alchimie où se rencontrent les influences néoplatoniciennes de Marsile Ficin, les fresques de Botticelli et la mystique de Dante.

2 - Les Arcanes majeurs, au nombre de XXI, ont valeur herméneutique – voire en partie pédagogique – pour Marsile Ficin qui les a classées en sept colonnes (de

Jupiter, de Mars, de Vénus, de la Lune, du Soleil, de Mercure et de Saturne). Chaque colonne contient une carte appartenant au monde matériel, une autre au monde intermédiaire, la troisième au monde spirituel. Chaque carte concilie la pensée de Platon avec les valeurs de la Chrétienté. Il s'agit d'accomplir un parcours initiatique à travers les expériences de vie, de mort et de résurrection. Une XXII^{e} carte, celle du Mat ou de Fou, reste extérieure à ce parcours : du moins son silence parle-t-il à lui seul.

3 - Sans suivre fidèlement cet ordre ésotérique, lui-même nourri d'ambivalences et de renversements, j'ai voulu interroger poétiquement les réseaux et constellations naissant entre ces cartes – deux d'entre elles (le Diable et La Maison-Dieu) ayant disparu, elles sont remplacées dans l'édition par des As du même jeu des Visconti-Sforza. Aussi ne s'agit-il pas pour le lecteur de chercher une correspondance directe entre le texte et son vis-à-vis pictural, mais davantage d'entrer en résonance avec des épaisseurs de sens, de possibles reconnaissances.

4 - Au reste, ce sont à d'autres sources que celles offertes par les cartes que j'ai aussi puisé, notamment à des références propres à la Renaissance italienne. Une récurrence est celle des pèlerins de Dante qui peu à peu sortent de l'Enfer (la Caverne de Platon), pour tomber à l'envers, renaître à la lumière. Une autre récurrence est celle de la Vénus de Botticelli, ami de Ficin à la cour de Florence, et dont on pense qu'il a pu être à l'origine des figures du tarot de Marseille. Enfin le titre *XXI* fait bien sûr écho à notre propre siècle.

5 - La question des fins dernières – ou question eschatologique – qui relie les deux mondes des morts et des vivants, à travers l'expression d'une parole mémorielle, poétique par excellence, se trouve au cœur des derniers textes de *XXI*, comme de ce premier ensemble, représentant l'un des deux panneaux du diptyque constitué avec l'ensemble suivant *POST MORTEM*, dans lequel s'initie une quête parallèle, de l'ordre d'une traversée de l'expérience du deuil et du geste artistique, dans son tracé, son va-et-vient du terrestre au céleste.

6 - « Êtres de passage » est à la fois prière, creusement de la matière et grand-œuvre infini, à la façon dont Giacometti génère une densité négative, un magnétisme noir et pourtant lumineux. « Viens » est aimanté par la présence des toiles de Michel Steiner, peintre de la sur-présence disparue dans le blanc. « Au bout de ta mémoire » inscrit en lettres capitales, en gestes simples et précis, en errance et en effacement, les lieux et prénom de la mort. Enfin, le poème « En suspens » est une plongée dans le souffle et le corps habités d'une nature révélée à son opalescence, quand l'écriture se penche sur le bord du silence.

7 - L'amour, la mort, l'enfance : autant de cartes du destin que ce second pan du diptyque explore avec ses mots, à l'envers de l'absence : *POST MORTEM*, parce que comme écrit depuis l'autre côté de la poésie. Ainsi l'ensemble du recueil (*XXI* suivi de *POST MORTEM*) est-il une invitation à la traversée des deux mondes, réels et irréels, au revers l'un de l'autre, et que j'aimerais placer sous l'égide de Nerval lorsque ce dernier note dans *Aurélia* :

« Je ne sais comment expliquer que, dans mes idées, les événements terrestres pourraient coïncider avec ceux du monde surnaturel, cela est plus facile à sentir qu'à évoquer clairement. »